

**L'alphabétiseur d'une conscience  
ou  
le sens profond du seul en scène**

**Création  
Seule (e) en scène**

**Thierry Colard**

**2016  
Mise en forme janvier 2019**

## **L'alphabétiseur d'une conscience ou le sens profond du seul en scène**

### ***Histoire du spectacle***

Petite et merveilleuse histoire qu'est celle de ce spectacle.

Le samedi 26 décembre 2015 entre 9h et 12h sous un soleil étonnant, je pars seul faire une longue promenade dans les bois de Logbiermé.

Une promenade c'est toujours idéal pour se vider la tête ou pour réveiller sa créativité. Or, depuis plusieurs mois, je me demandais comment et avec quoi revenir sur scène mais aussi quel prolongement offrir à l'envie de rassembler tout ce que j'ai créé en plus de trente années de théâtre et d'animation.

Et voilà que les idées fusent et emballent mon cerveau en marche. Fort heureusement, j'ai pris mon vieux téléphone portable avec moi et n'aurai cessé d'enregistrer des messages brouillons.

Ainsi en moins de trois heures, merci le ciel, j'ai pratiquement toute la matière de ce spectacle.

Un peu plus de trois ans plus tard, trois années durant lesquelles j'ai sans doute eu raison de laisser mûrir cette flamboyance laissant place à tant d'événements tantôt douloureux tantôt heureux de ma vie, je me replonge dans le projet motivé par l'envie de le partager.

### ***Concept fidèle à la ligne de conduite du Petit Théâtre Envolé***

L'envie de garder un lien particulier avec le public demeure et devient même moteur de ce spectacle. L'envie aussi de me livrer en tant qu'homme, en tant que quinquagénaire, père de famille nombreuse et je l'espère, un jour, grand-père de famille nombreuse. L'envie d'ouvrir des portes sans nécessairement les refermer.

Mais ce qui va rendre ce spectacle unique c'est que le public va y tenir un rôle essentiel car personne ne sortira indemne de cette rencontre avec Michel Wargnon.

### ***L'idée***

Dans ce seul en scène pas comme les autres, il faut avant tout rencontrer l'idée du bonheur.

La morosité actuelle, les crises internationales, nationales, régionales, communales, locales..., les impacts d'un monde à la fois incertain et évoluant à une vitesse qui dépasse même nos enfants pourtant si prompts à appréhender l'ère

numérique.

Derrière cette poursuite ou cette envie de bonheur, il y a moi et l'autre, moi et mon autre moi, moi et les autres, moi et tous les autres.

Comment nous percevons-nous dans ce monde actuel ?

Comment nous sentons-nous ? Comment nous estimons-nous ? Comment nous faisons-nous confiance à nous-même et à nous tous ?

### **Et s'il fallait faire une belle présentation...**

*« En revisitant les théories de son auteur fétiche et fantoche Taddeuz Kokovski, Thierry Colard, auteur, comédien et metteur en scène nous invite à l'omniprésence en passant par l'insouciance elle aussi de plus en plus rare ou de plus en plus éphémère mais aussi par l'amour humour sans lequel nous ne serions que néant.*

*L'alphabétisier d'une conscience c'est à titre d'exemple un processus de réflexion et de maturation sur le self made mind. »*

### ***Le spectacle***

Michel Wargnon est le régisseur belge de Monsieur Taddeuz Kokovski grand homme de théâtre russe spécialiste et analyste de la pratique du seul en scène.

Taddeuz Kokovski est l'orateur vedette du colloque international baptisé : « L'alphabétisier d'une conscience ou le sens profond du seul en scène ».

Malheureusement, accroché par des ennuis à l'aéroport, le spécialiste russe oblige notre régisseur à l'excuser jusqu'à ce que Michel pris de respect pour le public s'engage à prêter du mieux qu'il peut au nom du spécialiste soviétique. Michel sera t'il à la hauteur ?

### ***Notes***

Personnellement, je pense qu'il était important pour moi de mentionner la possibilité que ce projet soit aussi bien porté par une femme qu'un homme. Cela pourrait encore donner une autre dimension à la rencontre avec le public.

# **L'alphabétiseur d'une conscience ou le sens profond du seul en scène**

## ***Entrée du public***

*Le public entre dans la salle non sans avoir reçu le petit folder présentant cette personnalité incontournable qu'est Taddeuz Kokovski.*

### **Taddeuz Kokovski**

(en russe : Таddeуз Коковски)

né le 12 juin 1949 à Novossibirsk en Sibérie

Taddeuz Kokovski est un comédien, metteur en scène et professeur d'art dramatique russe. Son père, Alexey Kokoski fut un élève de Constantin Stanilavski, créateur du Théâtre d'art de Moscou et auteur de La Formation de l'acteur et de La Construction du personnage.

Taddeuz Kokoski a créé en 1976 le mouvement du théâtre d'instinct mélangeant le jeu spontané et la créativité et crée ainsi plusieurs spectacles dont le célèbre « le single thon » 1999 ( en russe : один тунец odin tunets ).

Durant plus de vingt ans, il anime des ateliers et des formations tout public et crée en 2005 « l'hasardeuse destinée » ( en russe : опасная судьба opasnaya sud'ba) un spectacle extraordinaire au théâtre d'opéra et de ballet de Novossibirsk, le plus grand théâtre de Russie. Ce spectacle traduit et adapté a connu des centaines de représentations et est encore joué aujourd'hui.

En 1989, Taddeuz Kokovski refuse de se voir attribuer le titre d'Artiste du peuple de l'URSS dont la dislocation commencera l'année suivante. Il refusera aussi plusieurs fois les Masques d'or, les Molières russes.

Il continue à prôner un théâtre où le jeu doit s'oublier.

Pour répondre à une invitation de ses amis européens et notamment français et belges ( il parle très bien le français) il a accepté de quitter Kolyvan et d'endosser le rôle d'orateur vedette du colloque international baptisé : « L'alphabétiseur d'une conscience ou le sens profond du seul en scène ».

*Une musique d'ambiance les accueille. Une musique russe.*

*Un parfum plane dans la salle.*

*La scène n'est pas éclairée mais on peut distinguer au centre, en léger retrait une chaise toute en bois.*

***Michel qui est installé en régie prend la parole et bien qu'il ait écrit un texte mémo, on devine qu'il a du mal à le lire correctement.***

Michel

Bonsoir. Je suis Michel de la régie.

En attendant son arrivée, Monsieur Kokovski m'a demandé de vous préparer un peu à la séance qu'il animera ce soir ; séance que je qualifierais de 1er colloque international- vu que Monsieur Kokovski est russe- et donc ce sera plus précisément un genre de conférence sur le thème intitulé « l'alphabétiseur d'une conscience ou le sens profond du seul en scène ».

Dans un premier temps, il vous demande de réfléchir sur la scénographie qu'il vous propose et qui lui a demandé une grande réflexion liée à une grande inspiration et – ne soyons pas mesquins-un petit appui d'un sponsor suédois.

Pour accompagner votre réflexion, je vous passe un peu de musique.

A noter au passage, le parfum qui plane dans la salle et qui donne sens également à votre réflexion. Sens est à prendre ici à double sens c'est-à-dire sens olfactif et sens compréhensif.

***On entend une musique russe. Deux longues minutes s'écoulent.  
Michel reprend la parole.***

Dans un 2ième temps, Monsieur Kokovski vous demande de vous intéresser à la sobriété de l'éclairage et de vous interroger sur toutes les possibilités qu'il peut ouvrir. Plus clairement, n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir.

***Un temps...Michel pense qu'il est bon de répéter cette phrase.***

Plus clairement, n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir-enfin, qui pourrait vous éblouir.

***Un temps***

Pour accompagner votre réflexion, je vous passe un peu de musique.

*On entend à nouveau une musique russe.*

*Quelques jeux d'éclairage très sobres passant par le noir, le plein feu ont lieu.*

*Au bout de deux minutes de ce « son et lumière » assez étrange, Michel reprend la parole.*

Dans un 3<sup>ième</sup> temps, Monsieur Kokovski invite toute personne ayant une quelconque approche ou expérience du seul en scène à pouvoir investir en toute liberté, l'espace scénique tel qu'il est proposé afin de partager en toute liberté cette expérience qui ne pourrait qu'enrichir les propos de Monsieur Kokovski. Propos qui-je le rappelle- sont les temps forts de ce 1<sup>er</sup> colloque international ou cette conférence sur le thème « L'alphabétisation d'une conscience ou le sens profond du seul en scène ». Pour accompagner toute initiative bienvenue voici une autre musique soviétique dont on ne se lasse pas.

*Un temps.*

En tout cas moi je ne m'en lasse pas.

*On entend donc une nouvelle musique russe. Cette fois, Michel intervient plus vite.*

Ne vous sentez pas obligés non plus ! Je pense que Monsieur Kokovski pourra comprendre.

*Un temps.*

En tout cas, moi, je pourrais comprendre...

*Un temps encore.*

En attendant, je vais laisser un peu de musique et je vais en profiter pour contacter Monsieur Kokovski parce que d'habitude, il n'est jamais en retard et là je pense qu'on va dépasser le quart d'heure américain...

*Un temps.*

Académique...le quart d'heure académique...

*Un temps.*

Tenez, je vais vous mettre une musique bien de chez lui.

*On entend donc la musique bien de chez Monsieur Kokovski.*

*Michel téléphone. Si le public peut l'entendre, il comprendra que Michel parle à Taddeuz Kokovski mais qu'il ne comprend rien.*

*Au bout d'un temps Michel reprend la parole.*

Bon, il semblerait que Monsieur Kokovski soit bloqué mais je ne sais pas où ni comment vu qu'il est énervé, il parle russe et malheureusement, je ne suis pas russe ni anglais d'ailleurs et sans son interprète je ne suis rien, enfin pas grand chose. D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi quelqu'un qui parle si bien le français ait besoin d'une interprète.

*Un temps.*

Donc, ce qu'on va faire c'est que je vais à nouveau mettre un peu de musique avec un petit jeu de lumière et ceux qui veulent peuvent aller danser.

*On entend d'abord une musique peut propice pour la danse jusqu'à ce que Michel rectifie.*

Oui une musique plus « dance » c'est tout de même mieux.

*La musique que Michel a choisi n'invite guère plus à l'expression des corps. Au bout d'un temps et de quelques effets lumineux, Michel reprend la parole et tient compte des spectateurs qui auraient osé s'aventurer sur scène.*

Voilà ! Je viens d'avoir Natacha l'interprète. Il semblerait que Monsieur Kokovski soit bloqué à l'aéroport de Charleroi pour un problème de Visa, bien que cela ne m'étonnerait pas que ce soit à cause de la barbe. Je lui avais dit que le port de la barbe commençait aussi à poser certains problèmes dans notre pays. J'ai un ami tout à fait belge, plus belge que ça tu meurs, il a une barbe bien fournie et bien noire, hé ben ça lui pose des problèmes régulièrement d'autant plus

quand on le voit arriver avec son éternel sac à dos.

*Un temps.*

Bon, Natacha me demande de meubler en attendant.

*Un long temps. On l'entend murmurer.*

J'veux bien moi meubler...elle en a de bonnes elle...

*Un temps. Il parle plus fort.*

De toute façon, il ne faut pas rêver ! D'une part, ce n'est pas avec une chaise Ikéa que je vais pouvoir meubler, d'autre part Charleroi-( *le lieu de la conférence*)...je pense pas qu'on va attendre.

Ce que je vais faire, c'est que je vais mettre une dernière petite musique le temps de rappeler Natacha et Monsieur Kokovski et de voir ce qu'on peut faire.

*On entend donc ce qui devrait être la dernière musique mais on entend aussi la conversation de Michel avec Natacha, conversation qui est un mélange de français et de russe. En gros, on comprend qu'il va devoir gérer.*

Terpeniye! Terpeniye!

Patience ! Mais je veux bien moi patience hein dis Natacha ! Mais faut se dire que les gens ont payé leur place. Alors, imagine si je fais ouvrir le bar on les perd hein Natacha !...

Ben si ! On les perd !

Ne vozmozhno! Ne vozmozhno! Pas possible ?!

Attends Natacha ! Dis à Monsieur Kokovski qu'on n'est pas sur la place rouge ici ! Tu crois qu'ils vont boire de l'eau minérale en l'attendant ?!

Allo ? Allo ? Ah ben merci ! Spacibo spaciba ! Gratias !

*Michel reprend la parole.*

Bon, ben voilà ! Cette fois c'est évident ! Monsieur

Kokovski ne viendra pas mais voilà ce qu'on va faire...oui bon, ne bougez pas, j'arrive !

*Michel quitte donc sa régie et se présente au public.*

Bonjour, je m'appelle Michel Wargnon, je suis en quelque sorte l'assistant technique de Monsieur Kokovski, en tout cas, ici en Belgique.

Alors vu que grâce à ma femme qui a fait de la médiation, j'ai un peu d'expérience, on va gérer tout ça en bon père de famille. Comme j'ai déjà assisté à quelques colloques français, ce que je pourrais faire, notamment pour les invités européens, c'est vous donner les grandes lignes de ce colloque.

C'est dommage que je ne le savais pas sinon, j'aurais demandé à ma femme de faire un power point.

C'est génial les power-point ! Ca active les yeux pour ceux qui manquent d'oreilles. Un logiciel de présentation qui en a séduit plus d'un et qui aurait sans doute plu à de grands génies...

Mais bon, les power points ont prouvé leur utilité dans l'univers professionnel. En ce qui concerne l'univers de la communication et plus précisément de la communication théâtrale, il faut reconnaître que nous sommes passés à autre chose poussés malgré nous dans l'ère du numérique, ce qu'on appelle en tout cas l'ère du numérique.

Donc, que nous le voulions ou non, nous sommes désormais des voyageurs voire pour certains des voyageurs prisonniers dans l'ère du numérique dont les gardiens sont entre autres les réseaux sociaux.

Parmi ces réseaux sociaux, parlons de Facebook.

Monsieur Kokovski s'est amusé à l'appeler le « in the pocket théâtre ». Que fait-on avec Facebook ? On publie ses photos, ses vidéos, ses documents, on échange des messages, on crée des groupes, on utilise des applications de tous les genres.

Mais en fait Facebook existait déjà et bien avant l'arrivée du numérique.

Tiens par exemple : avant tu allais au bal le samedi. Tu

roulais une pelle à la fille du boucher. Oui je prends la fille du boucher parce qu'avant dans les villages c'étaient ça les pages facebook c'étaient les petits commerces : la boucherie, la boulangerie, la poste, le brasseur, la librairie, le café, l'horloger, l'électricien, le pharmacien sans oublier l'église en tout cas pour ceux qui y allaient. Enfin, bref, les nouvelles pouvaient aller vite comme elles pouvaient aller lentement mais elles y allaient. Enfin bref, tu roulais une pelle à la fille du boucher le samedi et c'est peut-être le samedi suivant que ta mère t'en parlait.

Aujourd'hui, t'es pas encore sorti que Facebook te dit déjà les emmerdes que tu vas avoir si tu sors avec la fille du boucher...parce que tout le monde sait déjà que tu vas sortir avec elle et surtout tout le monde sait déjà les vidéos que d'autres ont partagé de cette andouillette plutôt chaudasse...

Notez bien le mot « partage »...parce que les facebookiens partagent leurs informations tout comme autrefois les collabos partageaient des informations avec la Gestapo.

Bon ! C'est pas tout ça !

Alors : « L'alphabétiseur d'une conscience ou le sens profond du seul en scène »

***A partir de ce point, Michel va suivre tant bien que mal une conduite comme un voyage en autant d'escales verbales. Il confiera cette conduite à une personne dans le public.***

***Contenu de la conduite***

L'accueil

Les trois temps :

-Le premier temps : la scénographie : la chaise

Bon ! A défaut de power point, ce que je vais faire c'est suivre la conduite de Monsieur Kokovski.

Reprenons donc temps par temps ce que nous pouvons appeler l'accueil et que personnellement j'ai rebaptisé : les préliminaires russes.

Donc, dans un premier temps, Monsieur Kokovski vous

demandait de réfléchir sur la scénographie qu'il vous propose...

***1er temps d'improvisation pour Michel qui demande au public comment il a perçu la présence de la chaise toute en bois.***

***Il fait le lien entre un acteur assis et un acteur debout***

L'acteur debout fait monter sa pensée  
l'acteur assis assoit sa pensée. D'ailleurs le grand chef Sioux baptisé Sitting Bull en est un bel exemple.

***Il peut évoquer aussi l'ambiance générale, le parfum qui plane...***

***Il finit par revenir à la conduite.***

L'accueil

Les trois temps :

-Le premier temps : la scénographie : la chaise

-Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage

« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »

Dans un 2ième temps, Monsieur Kokovski vous demandait de vous intéresser à la sobriété de l'éclairage et de vous interroger sur toutes les possibilités qu'il peut ouvrir. Avec sa fameuse phrase : « n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »

***Un temps...Michel pense toujours qu'il est bon de répéter cette phrase.***

N'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir.

***Un temps...2ième temps d'improvisation. Michel demande au public ce qu'il pense de cette phrase. Il finit par revenir à la conduite.***

L'accueil

Les trois temps :

-Le premier temps : la scénographie : la chaise

-Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage

« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »

-Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique.

Voilà un troisième temps intéressant. J'ajouterais même : « investiture » dans le sens où celui qui investit l'espace se pare d'une certaine fonction voire d'un certain pouvoir. J'ajoute aussi « investigation » dans le sens où celui qui investit l'espace entraîne le public dans une recherche approfondie d'informations en tous genres à son propre sujet. J'ajoute encore « investissement » car évidemment tout ce que la personne va partager au travers de ses mots, de ses gestes est important ...

*Un temps...3ième temps d'improvisation. Michel demande au public ce qu'il pense de cet investissement possible tout en montrant l'importance des mots et des gestes. Il finit par revenir à la conduite.*

L'accueil

Les trois temps :

-Le premier temps : la scénographie : la chaise

-Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage

« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »

-Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique.

-La danse : nos premiers « seul en scène » ou du développement à la communication.

Oui !La danse ! C'est très important pour Monsieur Kokovski qui est persuadé que nos premiers « seul en scène » résident donc dans nos premières audaces de danseur. Quitter sa chaise pour aller sur la piste, le plus souvent seul et raconter son corps et laisser son corps

raconter des histoires. Ainsi comme le font les animaux, l'homme instaure une communication qui n'est pas sans évoquer en accéléré son propre développement.

*Sur ce, Michel montre le passage des premiers pas sur la piste à l'art de la danse en solitaire puis il poursuit...*

Une fois la communication bien établie, on peut indéniablement dire que la danse se met à ressembler aux parades nuptiales de nos amies les bêtes.

*A nouveau, Michel démontre, exemples à l'appui, passant du danseur timide au rouleur de mécanique jusqu'au danseur fou et en revient à sa conduite.*

L'accueil  
Les trois temps :  
-Le premier temps : la scénographie : la chaise  
-Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage  
« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »  
-Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique.  
-La danse : nos premiers « seul en scène » ou du développement à la communication.  
-L'accueil synthèse

Oui voilà ! La synthèse !

Donc, retenez que tout spectacle commence par un accueil.  
Pour mettre en place un accueil réussi à quoi faut-il être attentif ?

*Michel questionne le public afin de comparer les idées, les avis, les attentes.*

On ne peut être attentif à l'impossible mais on peut s'y préparer.

Ainsi, imaginons que tout à coup un djihadiste fasse irruption dans la salle...

Comment allons dépasser le seul en scène pour rassembler tous nos seuls en scène et dériver ensemble vers un accord commun : comment s'accorder si un djihadiste entrait dans la salle ?

*A nouveau, Michel interroge le public et rappelle des réactions historiques comme celles des victimes de l'attaque du Bataclan. On devine que là, Michel s'écarte sans doute de la conduite fidèle aux propos habituels de Taddeuz Kokovski.*

*Michel cite alors un extrait de l'évangile de St Thomas ( logion 37)*

Personnellement, je m'inspirerais du logion 37 de l'évangile de St Thomas.

« Ses disciples demandaient : quel sera le jour de ton apparition ? Quel sera le jour de notre vision ?

Jésus répondit : le jour où vous serez nus comme des enfants nouveaux-nés qui marchent sur leurs vêtements, alors vous verrez le Fils du Vivant. Pour vous, il n'y aura plus de crainte. »

Hé bien, moi, je me demande si ce n'est pas ce que nous devrions faire. Nous mettre à nu, nous mettre nus.

Alors, je ne sais pas si vous le savez mais il paraît que le terroriste djihadiste qui se fait exploser pour Allah aura droit à 72 vierges au paradis. Alors bon ! Avant tout il faut savoir que le suicide est interdit dans l'Islam mais admettons que notre djihadiste qui est là ne le sache pas.

Que pourrions-nous faire ?

Alors je pourrais faire un rapide recensement afin de savoir combien il y a de personnes vierges dans la salle...et j'ai bien dit « personnes vierges » parce que personnellement je ne sais pas où en est l'Islam au niveau du suivi des homosexuels,des transgenres,etc...et je dis « etc » parce que c'est possible qu'il y ait un jour autre chose mais bref, l'idée serait de dire : « Mais tiens, Monsieur le djihadiste si vous voulez, prenez déjà un peu de paradis sur terre ! ... »

*Un temps*

Bon, maintenant,si deux ou trois vierges à déflorer ne suffisent pas,moi, je vais vous dire, j'ai toujours à portée de mains des vierges en guimauve. Ca je pense que si le djihadiste veut s'en faire même cent, s'il a les couilles,enfin je veux dire l'estomac solide,il peut se les faire !

A la limite, cela pourrait peut-être fonctionner comme répulsif un peu comme l'ail pour les vampires....

## *Un temps*

Mais bon! Là on s'écarte de ma conduite non ?  
De toute façon quoi qu'il en soit. Si on imagine donc qu'un djihadiste est entré dans la salle soit nous sommes tous morts soit je suis déjà tout nu, soit il s'est assis là près de vous...

***Michel désigne une place précise afin que le public la localise et comme c'est difficile, il s'empare de la chaise et décide qu'elle symbolisera la place du djihadiste.***

Donc, il est assis là, près de vous, dégustant mes guimauves et attendant la fin de cette conférence qui n'en est pas vraiment une puisque le conférencier n'est pas là ! Et donc, la conduite !

L'accueil

Les trois temps :

-Le premier temps : la scénographie : la chaise

-Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage

« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »

-Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique.

-La danse : nos premiers « seul en scène » ou du développement à la communication.

-L'accueil synthèse

-Etre ensemble:l'autre soi-même

Ah oui ! Etre ensemble:l'autre soi-même. Ca c'est du Kokovski en plein.

Alors, l'idée est de se dire que quand l'accueil est fait cela signifie que le seul en scène et son public sont ensemble.

Taddeuz Kokovski va plus loin. Il est persuadé qu'à ce moment- là, vous êtes en accord avec votre autre vous. Vous êtes ensemble avec vous-même si vous voulez. C'est un fait.

***Michel tente d'expliquer cette théorie de Kokoski mais ce n'est pas simple. Il improvise et se perd quelque peu. Pour se sauver,il en revient au***

*djihadiste.*

Par exemple, notre ami le djihadiste qui en est à sa trentième guimauve, il est déjà bien au-delà du « être ensemble » et il faut reconnaître que quelque part « il n'est pas tout seul » mais il est en accord avec son autre lui-même qui lui dit qu'il aura aussi sa part de vierges dans l'au-delà... Mais bon! Avançons !

***Michel est quelque peu énervé car il sait que sur ce coup-là, il n' a pas assuré. Il en revient à la conduite.***

L'accueil

Les trois temps :

-Le premier temps : la scénographie : la chaise

-Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage

« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »

-Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique.

-La danse : nos premiers « seul en scène » ou du développement à la communication.

-L'accueil synthèse

-Etre ensemble:l'autre soi-même

-L'omniprésence

Ah!L'omniprésence ! Ca c'est plus facile à expliquer.

Dès que vous êtes entrés dans cette salle vous avez quitté une pièce pour une autre, un lieu pour un autre, vous venez de partager des choses et vous arrivez ici somme toute pour ne pas en partager d'autres nécessairement puisque le plus souvent quand on va à un spectacle ou une conférence on se dit que c'est celui qui sera sur scène ou ceux qui seront sur scène qui ont le plus à partager.

M'ouais...ça n'empêche...parce que parfois on peut être omniprésent sans être là...

***Un temps***

Alors, je sais pas pour vous, mais moi, là, le djihadiste, il est en train de me prendre la tête que ce ne sera bientôt plus possible ! Mais allez ! Allez ! Avançons!Avançons !

## ***Retour à la conduite***

L'accueil

Les trois temps :

-Le premier temps : la scénographie : la chaise

-Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage

« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »

-Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique.

-La danse : nos premiers « seul en scène » ou du développement à la communication.

-L'accueil synthèse

-Etre ensemble:l'autre soi-même

-L'omniprésence

-L'identité

L'identité ! Ah non ! Là c'est trop compliqué ça !

Franchement, j'ai déjà écouté plusieurs fois les explications de Kokovski mais là non...

De toute façon, on se ressemble tous non ?

Allez? Si hein ! Posez-vous la question !

## ***Il sonde le public et finit par dire...***

Il n'y a rien qui ressemble plus à un djihadiste qu'un autre djihadiste ! Ah si ! Personnellement personnalité

en moins, pour moi les djihadistes ce sont un peu les schtroumpfs noirs ! Mais on s'éloigne ! On s'éloigne !

La conduite! S'il vous plaît ! La conduite !

L'accueil

Les trois temps :

-Le premier temps : la scénographie : la chaise

-Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage

« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »

- Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique.
- La danse : nos premiers « seul en scène » ou du développement à la communication.
- L'accueil synthèse
- Etre ensemble:l'autre soi-même
- L'omniprésence
- L'identité
- La prévisibilité

Qu'est-ce qui est prévisible dans le one man show ou le stand-up, le seul en scène ?

Le fil, la manière de faire propre à chaque comédien comme celui qui s'arrange pour la fin du spectacle pour embarquer le public dans un moment de tendresse.

Mon dieu ! Imaginez si un seul en scène avait été prévu ce jour-là au Bataclan ! Quel moment de tendresse !

### *Un temps*

Donc, le public a besoin de prévisibilité.

Exemples :

-On annonce la durée du spectacle c'est rassurant ( pour mon père par exemple qui doit gérer sa vessie tel un top chef )

-Les codes : le besoin de se rassurer : décors, lumières, la salle, la scène... et un djihadiste...

D'ailleurs, c'est bien la preuve ! Face à l'imprévu,c'est toujours l'émotion surprise-surprise qui prend la place.

Ainsi par exemple, la surprise du comédien : le comédien n'est pas chanteur mais il va chanter.

***Michel se met à chanter du Johnny Halliday. Il entame son célèbre « Allumer le feu » mais finit par repenser au djihadiste.***

Oui, bon, je ne pense pas que ce soit un bon exemple.  
Conduite !

L'accueil  
Les trois temps :  
-Le premier temps : la scénographie : la chaise  
-Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage  
« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de

la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »

-Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique.

-La danse : nos premiers « seul en scène » ou du développement à la communication.

-L'accueil synthèse

-Etre ensemble:l'autre soi-même

-L'omniprésence

-L'identité

-La prévisibilité

-La technique

La technique ?! Ah oui ! Il ne s'agit pas de la technique autour de la mise en scène ou autre. Ici, la question que pose Kokoski c'est : y a t'il une technique pour entrer parfaitement en relation avec les autres ?

Il est vrai que dans les « seul en scène » il existe des récurrences. On dirait même des courants:les marocains qui se moquent des portugais, les portugais qui se moquent des français qui se moquent entre couches intellectuels et très souvent ça finit en couches caca...

Oui, il y a des techniques mais bon...il faut pas en faire non plus une obsession...parce que cela peut être dangereux de s'appuyer sur une technique...

Là, par exemple, je commence à regretter d'avoir pris la technique de l'intrus !

### *Un temps. Michel s'énerve*

Putain ! Ce djihadiste me bouffe la cervelle !  
Conduite !

L'accueil

Les trois temps :

-Le premier temps : la scénographie : la chaise

-Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage

« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »

-Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique.

- La danse : nos premiers « seul en scène » ou du développement à la communication.
- L'accueil synthèse
- Etre ensemble:l'autre soi-même
- L'omniprésence
- L'identité
- La prévisibilité
- La technique
- L'espace

Ah l'espace ! Ou comment les artistes occupent la scène.

*Michel se lance dans quelques improvisations et refait un rapide cours théâtral d'occupation de l'espace basé notamment sur la manière de faire comprendre au public certaines choses. Il en revient rapidement à...*

La conduite !

- L'accueil
- Les trois temps :
- Le premier temps : la scénographie : la chaise
  - Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage  
« n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. »
  - Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique.
  - La danse : nos premiers « seul en scène » ou du développement à la communication.
  - L'accueil synthèse
  - Etre ensemble:l'autre soi-même
  - L'omniprésence
  - L'identité
  - La prévisibilité
  - La technique
  - L'espace
  - Les intentions

Ah les intentions ! Là, il suffit de penser à une cérémonie ! Tout le monde a vécu cela et tout le monde

visualise parfaitement bien ce temps de partage des intentions. Ok?!Hé bien ce n'est pas ça !  
Pour Taddeuz Kokovski, les intentions de « l'alphabétiseur d'une conscience » ou le sens profond du seul en scène se résumant comme ceci...

***On devine que Michel se concentre et finit par s'asseoir sur la chaise...***

« Venir seul sur une scène c'est comme venir avec un énorme miroir pour renvoyer un maximum de reflets à un maximum de spectateurs. Des reflets superficiels mais aussi des reflets intimes... » On cible les coeurs et on vise à enflammer quelque passion...

***Sur ce, il se ressaisit réalisant que quelque part,il est assis sur les genoux du djihadiste....Sur ce, il s'emporte quelque peu sur la personne responsable de la conduite.***

Alors?!Après !

L'accueil Les trois temps : -Le premier temps : la scénographie : la chaise -Le deuxième temps : la sobriété de l'éclairage « n'oubliez jamais la lumière provoquée par les étincelles de la mèche se consumant avant le feu d'artifice qui va vous éblouir...enfin, qui pourrait vous éblouir. » -Le 3ième temps : liberté d'investir l'espace scénique. -La danse : nos premiers « seul en scène » ou du développement à la communication. -L'accueil synthèse -Etre ensemble:l'autre soi-même -L'omniprésence -L'identité -La prévisibilité -La technique -L'espace -Les intentions -La théorie de Monsieur Kokovski
--

Ah! La théorie ! Nous y voilà! Alors comme disait mon grand-père : « C'est ici que les romains s'empoignèrent » !

*Sur ce, Michel sort de sa poche ce qui doit être une sorte de copion...*

Oui, donc. Derrière l'alphabétiseur d'une conscience ou le sens profond du seul en scène, au-delà du « vivre ensemble », quel est le message que veut véhiculer Monsieur Kokovski ?

Le message c'est en fait une théorie et la théorie de Monsieur Kokovski se résume comme ceci : « A la naissance, notre vie est déterminée entre destin et hasard par une lettre de l'alphabet. » Cela sous-entend que si nous pensons parfois être les pilotes de nos vies, ce n'est pas nous qui avons conçu notre voiture fusse t'elle de légende ou pas !

Ce n'est pas nous qui connaissons la route et encore moins la distance.

Bien entendu, quelque part, cette théorie n'est pas neuve, elle ressemble notamment à la mythologie romaine d'où d'ailleurs peut-être, sans doute, l'usage de l'expression : « C'est ici que les romains s'empoignèrent ».

Notez que des nouvelles théories sur le sens de la vie ou d'autres sens, il y en a des tonnes ! C'est pareil pour les thérapies ! D'ailleurs, comme le dit Monsieur Kokovski c'est un cercle vicieux.

Bientôt on déterminera vos aptitudes à empoigner la vie en lisant les plis de vos aisselles et on soignera vos dépressions en lisant les plis de votre anus mais bon ça c'est une supposition !

*Ici, il se peut que Michel s'égare dans une improvisation autour du phénomène des thérapies en tous genres.*

L'idée étant que l'homme reste tout de même fort fragile et fort crédule ! Certains croient qu'ils vont se farcir 72 vierges tandis que d'autres ...enfin non, non, je m'égare !  
Conduite !

*Un temps*

Ah oui c'est juste, maintenant c'est moi qui conduis.

*Il en revient à sa propre conduite.*

Alors ! Revenons-en à nos moutons !

Donc d'après Kokovski :« A la naissance, notre vie est déterminée entre destin et hasard par une lettre de l'alphabet. »

Alors, me direz-vous, comment calculer votre lettre ?

Hé bien ! Voici comment calculer votre lettre.

Là nous allons partager ce que notre conférencier appellerait une expérience publique générale.

Avant de vivre une expérience publique, il est essentiel de se connaître un peu mais je pense que nous avons déjà fait plus ample connaissance. Ce que je vous propose c'est de vous rencontrer davantage durant une minute montre en main où je vais vous demander d'échanger autour du sujet suivant : « si jamais un djihadiste (un autre) entre dans la salle, voilà ce que je ferai... »

### *Un temps, le temps de l'échange.*

Voilà ! Comme ça si jamais un djihadiste entre au moins on se connaîtra un peu mieux.

Tiens, d'ailleurs, on va se dire quelque chose de gentil mais on va le faire bien pas gênés comme à la messe quand le curé vous demande de vous donner un signe de paix.

Y a t'il des chrétiens dans la salle ? Levez la main ! On ne dira rien aux djihadistes vous en faites pas ! Mais bon, c'est toujours bon à savoir au cas où on envisageait un sacrifice. En tout cas, ça m'éviterait une mise à poils.

Bon, alors, allons-y pour le calcul de votre lettre.

Vous alignez votre date de naissance comme suit : jour mois année

***Michel choisit un spectateur pour partager l'expérience mais il invite ceux qui le veulent à la vivre aussi. Il s'empare d'un stylo bille et d'un carnet qu'il a dans sa poche. Il peut aussi demander à un spectateur d'utiliser son téléphone portable via la fonction calculatrice***

Jour mois année ex : 19 03 1939. On additionne le tout comme suit  $19 = 1+9 +0+3+1+9+3+9$  soit  $35 = 3+5= 8$ .

Il reste à savoir si c'est une année bissextile ou non ici c'est non donc on ajoute 1 soit 9 soit la 9ième lettre de l'alphabet : I.

Moi par exemple, j'ai pu bénéficier de l'expérience de

Monsieur Kokovski et ma lettre c'est le C.

Une fois qu'on connaît sa lettre on passe à la deuxième partie de l'expérience.

Cette deuxième partie consiste à faire émerger spontanément de notre esprit une liste de mots commençant tous par la lettre obtenue. Il n' y a pas de timing précis mais on estime qu'au-delà des trois minutes, le cerveau aura fait le tour.

Alors le temps de laisser l'expérience se poursuivre et donc le temps d'écrire tous vos mots, je vais installer les miens afin de pouvoir passer à la troisième partie de la théorie.

*Michel dispose alors des affiches où sont inscrits ses mots commençant par la lettre C.*

*Il récolte alors les mots de la personne choisie.*

*Michel les relit à voix haute puis il en revient à ses affiches pour comparer si par coïncidence, le spectateur a obtenu la même lettre que lui.*

*Les mots de Michel sont :*

Concierge  
Création  
Cul  
Circoncision  
Cerveau  
Coït  
Cru  
Cinéma  
Caresses  
Croyance  
Cobaye  
Cunnilingus  
Chemin  
Charismatique  
Cravache  
Craquant  
Connerie  
Chambre  
Critique  
Chemise  
Coucher  
Chanson

Cheveux  
Capote  
Cheval  
Cirque  
Compétition  
Clown  
Calcul  
Chimène  
Coopération  
Crise  
Charleroi  
Courir  
Courage  
Conférence  
Conjoint  
Consacré  
Caricature  
Copier  
Croisée  
Cheminement  
Cartouche  
Cartésien  
Camp  
Concentration  
Cacahuète  
Constipé  
Chauffer  
Chien  
Christmas  
Consonne  
Ciel  
Circonstance  
Coïncidence

***Michel commente rapidement les différents mots laissant une part à l'improvisation.***

La troisième partie consiste à relever les mots qui apparaissent lorsque vous les compter en vous arrêtant à votre nombre obtenu et ainsi de suite.

Monsieur Kokovski nous invite à des séances de méditation avec pour point de départ les mots obtenus. Personnellement, j'avoue que j'ai eu du bol parce que je ne

vois pas comment méditer à partir de « cartésien ».

***Un temps. Michel a une idée.***

Vous savez ce qu'on pourrait faire ? C'est tenter une expérience d'alphabétiseur en direct sans Monsieur Kokovski.

Je me sens capable de gérer tout seul.

Michel va tenter l'expérience avec une personne du public.

Cette personne va s'opposer à nous tous !

***Michel choisit la personne.***

***Rapidement, il fait le calcul de sa lettre.***

***Il accorde deux minutes pour lister les mots commençant par cette lettre. Le public dresse une liste avec Michel tandis que le seul ou la seule en scène dresse sa liste. La personne étant isolée du public.***

***Au bout du temps imparti, Michel fait revenir la personne choisie.***

***Il compare ses mots et ceux relevés avec le public et se donne la liberté d'improviser avant de partager...***

Vous savez, là, ce qu'on partage c'est de la pleine conscience ! On dit tous à notre autre moi-même qu'on est raccord avec lui !

Cette notion est accessible à tout le monde surtout au schizophrène mais ne le sommes-nous pas tous un peu ? Je veux dire ne nous invite t'on pas à l'être tous un peu ?

Ainsi par exemple : quand nous nous parlons via le miroir de la salle de bain ou encore celui qui en pleine séance de tunning drague sa propre voiture en se draguant lui-même...

S'aimer avant d'aimer les autres ! Voilà une grande révélation du sens profond du seul en scène qui se dit : « je m'aime » : ce sont mes perfections et mes imperfections qui me rendent beaux.

***Un temps***

Bon d'accord, les djihadistes sont d'office laids mais au départ bébés, ils ont du naître beaux... bébés dja distes...

***A partir d'ici, Michel commence à s'emballer. Il sort de sa poche la dernière conduite qu'il confie à un spectateur.***

- L'acteur n'a rien à raconter
- Compétition-coopération
- La chaise l'autre moi-même
- Exercice ou Igra
- Dérive fou-rire
- Résumons
- La performance
- Test avec la personne cible
- Vers la fin

Revenons au seul en scène.

Ce que Monsieur Kokovski veut démontrer aussi c'est que  
Le plus souvent l'acteur n'a rien à raconter.

Le seul truc qui le motive voire qui le stresse c'est de faire  
rire.

Ce que notre conférencier souhaite mettre également en  
avant c'est l'esprit « compétition-coopération ».

Le seul en scène est un exemple paradoxal qui s'appuie sur  
du factuel. Le compétiteur lui est sur scène

Le je, moi-même devient compétiteur : faire rire.

Il espère que le public pourra coopérer avec lui tout en  
coopérant avec tous les soi-même.

C'est pour cela qu'à certains moments, le nombre de  
spectateurs varie.

On peut passer de 300 à 600 voire au-delà car si nous  
sommes tous schizophrènes il se pourrait que dans la salle il  
y ait de vrais schizophrènes et donc d'où la chaise.

***Un temps. Michel replace la chaise au centre de la scène.***

La chaise est là pour l'autre soi-même.

Observez-bien que souvent lorsque le comédien s'assied ou  
utilise un accessoire c'est pour jouer un morceau de lui-  
même ou un autre soi-même de lien comme le père ou la  
mère ou de loin un ami ou une autre connaissance.

Après, je pourrais vous embarquer sur les imitateurs qui eux  
ont besoin de s'identifier à des compétiteurs pour pouvoir  
coopérer.

***Un temps. Il s'adresse au responsable de la conduite.***

C'est maintenant le jeu ?

Monsieur Kokovski n'utilise pas le mot exercice en russe le jeu se dit : Igra

Donc nous allons coopérer et pour cela vous aller vous accorder avec votre autre vous-même. Ne pas utiliser votre tête mais votre corps et ressentir en songeant à cette pensée profonde : au fond comment font les poissons pour se relaxer ?

Et maintenant la cerise sur le gâteau...ou pas...

### *Michel fait une citation*

« Sans rire on meurt. Les histoires drôles nous lient plus que les drames. »

J'aime cette citation. Je l'aime d'autant plus car elle est de moi.

### *Il s'adresse au responsable de la conduite.*

Et maintenant ?

### *Un temps. Il est temps de résumer*

Ah oui ! Résumons car le temps passe.

Donc en priorité l'accueil et avant le vivre ensemble, le être ensemble : et donc pour être ensemble il faut que chacun soit avec son soi-même sinon cela fait beaucoup et donc il fait vite chaud et vite froid.

### *La performance*

Ah ! La performance !

Y a t'il un résultat à battre ? Une performance à réaliser quand on se lance dans un seul en scène ?

Monsieur Kokoski dit que rien n'est obligé. Par contre, si un djihadiste entre, nous risquerions d'être obligés de, obligés à...mais, perforés, quelle serait notre performance ? Individuelle ? Collective ?

C'est pareil en amour c'est quand on veut être le plus performant que l'on quitte notre nous-mêmes ainsi les éjaculateurs précoces ou les femmes dites frigides à qui on conseille de se concentrer sur autre chose ! Erreur ! On

quitte son soi-même et on donne la responsabilité à ce soi-même spectateur de dresser la liste des courses, de repeindre le plafond de la chambre...

Donc c'est quoi la performance ? Pour un seul en scène ?

Nous allons faire un test avec une personne cible.

***Michel invite un spectateur à dresser sa liste de 10 choses à réussir, à réaliser pour la performance. Bon joueur, Michel donne déjà deux choses :***

1 faire rire c'est une évidence

2 Faire rêver

***Michel isole alors le spectateur casque sur les oreilles ou autre et dresse avec le public la liste de 10 tandis que le spectateur dresse la sienne.***

***On compare les résultats.***

***Michel sort de sa poche une clé et commence le démontage de la chaise.***

Vous vous rappelez la prévisibilité ?

Certains artistes ont épuisé les façons de terminer leur seul en scène et d'ailleurs souvent, ils sont incapables d'offrir une chute parfaite s'appuyant sur l'assurance d'un « noir ! » bienvenu.

Ce n'est jamais simple de prendre congé du public.

Un chanteur aura toujours une ou deux chansons à proposer en cas de rappel mais le seul en scène aura tout dit ou en tout cas ouvert assez de portes pour qu'un échange puisse continuer.

Domage que Monsieur Kokovski n'ait pas pu venir parce qu'il aurait adoré déguster une bière locale mais bon...voilà tiens.

***Il a fini de démonter la chaise et est prêt à l'emporter.***

Do svidaniya et spacibo

***Il sort et c'est la...***

**FIN**

*Quand Michel revient saluer, il distribue des vierges en guimauve...*